

Communiqué de presse
Zurich, le 12 février 2009

Kunsthhaus Zürich présente «Hot Spots. Rio de Janeiro / Milan – Turin / Los Angeles, 1956 – 1969»

Du 13 février au 3 mai 2009, le Kunsthhaus Zürich se consacre à l'avant-garde artistique des années 1950 et 1960 à Rio de Janeiro, Milan/Turin et Los Angeles. Les œuvres les plus marquantes dans les domaines de l'art, la photographie, l'architecture et le design pourront y être admirées, avec une pléiade d'artistes mondialement connus, tels que Hélio Oiticica, Lygia Clark, Lucio Fontana, Piero Manzoni, Mario Merz, David Hockney, Ed Ruscha ou James Turrell.

Dans les décennies d'après-guerre, apparurent, en plus des centres d'art que sont Paris et New York, de nouveaux foyers artistiques dans le monde de l'art:

RIO DE JANEIRO: NEOCONCRETISME, BOSSA NOVA, CINEMA NOVO

Dans les années 1950 et au début des années 1960, Rio de Janeiro baignait dans une atmosphère créative qui s'est traduite par un bouillonnement culturel ; un seul mot d'ordre: «nouveauté!»; c'est alors que l'on voit éclore le «néoconcrétisme» en art et en architecture, la «bossa nova» (nouvelle vague) en musique et le «cinema novo» dans les films. Un design spécifiquement brésilien aux formes prégnantes, mettant l'accent sur la structure se fait jour. Le mouvement artistique du «néoconcrétisme» fut, pour la première fois dans ce pays, l'expression d'un langage visuel universel de la modernité. Hélio Oiticica, Lygia Clark ainsi que d'autres pionniers de ce style géométrique et abstrait ont réinterprété les acquis de Piet Mondrian et de Max Bill et ont été aux prises avec les questions de l'espace et de la spatialité.

MILAN/TURIN: DE L'INFORMEL A L'ARTE POVERA

Milan et Turin représentent un moment décisif dans l'art italien. C'est dans ces villes que l'identité artistique de l'Italie apparaît entre 1958 et 1968. A Milan, avec Lucio Fontana et Piero Manzoni, émergèrent tout d'abord trois formes d'art qui rompaient avec les traditions italiennes, à savoir la monochromie, le minimalisme et la peinture de l'espace. Puis la scène artistique du pays se déplaça de Milan à Turin – cette bouillonnante ville industrielle –, passant de «l'informel» italien à «l'Arte Povera». Les matériaux «pauvres», naturels et artificiels (Mario Merz) ainsi qu'une revendication utopique et politico-écologique de l'art (Michelangelo Pistoletto) sont la marque de cet art nouveau, qui a vu le jour dans cette même ville.

LOS ANGELES: POP, MINIMALISME, ARCHITECTURE

La créativité dans le Los Angeles d'après-guerre est caractérisée par une alternance de visions de rêve et d'horreur. A la promesse de «sun and surf» et du bonheur hollywoodien répond paradoxalement à l'exploitation des hommes et de leurs rêves. A Los Angeles, la scène oscillait entre les ébauches utopistes et les critiques sarcastiques de la culture populaire. Ainsi James Turrell ou Robert Irwin, inspirés par la lumière et le paysage de la côte pacifique et du désert, ont poursuivi un art de l'immatériel et de la libération du corps. D'autres par contre, tels Ed Ruscha ou David Hockney ont pris au mot les cultes du corps, de l'auto, des stars en Californie et ont commencé à jouer avec ce monde de signes. C'est cette même alternance qui se reflète dans l'architecture californienne de l'époque, telle que nous pouvons la voir dans les «Case Study Houses» que Julius Shulman a recensé de manière documentée dans son iconographie, entièrement consacrée aux photographies d'architectures.

LA MÉTA EXPOSITION ÉTABLIT DES CORRESPONDANCES

Cette exposition, à laquelle ont participé Paulo Venancio Filho et Annika Gunnarson (Rio de Janeiro), Luca Massimo Barbero et Cecilia Widenheim (Milan/Turin) ainsi que Lars Nittve et Lena Essling (Los Angeles) sous forme de trois présentations séparées portant le titre de «Time and Place», résulte de la collaboration du Kunsthau Zürich avec le Moderna Museet de Stockholm. La présentation au Kunsthau Zürich avec environ 270 œuvres est une «méta exposition» conçue par Tobia Bezzola, elle réunit en un triptyque des instantanés artistiques provenant des différentes métropoles. Les trois «Hot Spots» sont en effet reliés les uns aux autres par des correspondances personnelles, esthétiques mais aussi de productions théoriques; une thèse qui se manifeste dans l'effort de dépasser le simple tableau et de réunir les uns aux autres tous ces processus et approches artistiques nés à Rio de Janeiro, Milan et Turin ou Los Angeles, si disparates au premier regard.

GUIDE AUDIO ET CATALOGUE

Un guide audio (allemand/anglais, compris dans le billet d'entrée) et un catalogue ont été réalisés pour approfondir le thème. Le catalogue «Hot Spots» (320 pages, env. 170 illustrations) est disponible au magasin du Kunsthau au prix de CHF 49.- (inférieur au prix de librairie). Il comprend une introduction de Tobia Bezzola et des contributions de Paulo Venancio Filho, Annika Gunnarson et Ferreira Gullar (Rio de Janeiro), Luca Massimo Barbero et Francesca Pola (Milan/Turin) ainsi que Lars Nittve et Cécile Whiting (Los Angeles).

Avec le soutien de «Zurich» Compagnie d'Assurances.

INFORMATIONS VISITEURS

Kunsthhaus Zürich, Heimplatz 1, CH-8001 Zurich, www.kunsthhaus.ch

Ouvert Sa/Di/Ma 10-18h, Me/Je/Ve 10-20h

Jours fériés: Pâques 9-13 avril, 1er Mai: 10-18h

Entrée, y compris audioguide en allemand et anglais: CHF 18.-/12.- tarif réduit/14.- groupes à partir de 20 Personnes. Sous réserve de modifications.

Pré-vente: Billet combiné RailAway/SBB avec réduction sur le billet de train et le billet d'entrée. En vente à la gare et sur Rail Service 0900 300 300 (CHF 1.19/Min.),

Tarifs de groupe possibles. Magasins Fnac, Tél. +33 1 4157 3212, www.fnac.ch

Visites guidées: en allemand les mercredis à 18h30 et les dimanches à 11h. En

anglais: le samedi 7.3. à 11h. En italien: le samedi 28.3. à 11h

Visites guidées privées sur rendez-vous, tél. +41 (0)44 253 84 06 (Lu-Ve 9-12h)

Pour plus d'informations et du matériel photographique

Kunsthhaus Zürich, Kristin Steiner

kristin.steiner@kunsthhaus.ch, +41 (0)44 253 84 13